

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL BREVET DES MÉTIERS D'ART

TOUTES SPÉCIALITÉS

SESSION 2025

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

—

Durée de l'épreuve : **3 heures**

Coefficient : **2,5**

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Programme limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »

Texte 1 :

La dernière fois, c'était au commencement de l'été. Mondo était parti au lever du soleil, sans faire de bruit. Il avait descendu le chemin d'escaliers à travers la colline, sans se presser. Les arbres et les herbes étaient couverts de rosée, et il y avait une sorte de brume au-dessus de la mer. Dans les larges feuilles de volubilis¹ le long des vieux murs, une goutte d'eau était accrochée et brillait comme un diamant. Mondo approchait sa bouche, renversait la feuille et buvait la goutte d'eau fraîche. C'étaient de toutes petites gouttes, mais elles se répandaient dans sa bouche et dans son corps et calmaient bien sa soif. De chaque côté du chemin, les murs de pierre sèche étaient déjà tièdes. Les salamandres² étaient sorties de leurs fissures pour regarder la lumière du jour.

Mondo descendait la colline jusqu'à la mer, et il allait s'asseoir à sa place sur la plage déserte. Il n'y avait personne d'autre que les mouettes à cette heure-là. Elles flottaient sur l'eau le long du rivage, ou bien elles marchaient en se dandinant sur les galets. Elles entrouvraient leur bec pour gémir. Elles s'envolaient, tournaient en rond, se reposaient un peu plus loin. Les mouettes avaient toujours de drôles de voix le matin, comme si elles s'appelaient avant de partir.

Quand le soleil était un peu haut dans le ciel rosé, les réverbères s'éteignaient et on entendait la ville qui commençait à gronder. C'était un bruit lointain, qui sortait des rues entre les hauts immeubles, un bruit sourd qui vibrait à travers les galets de la plage. Les vélomoteurs couraient dans les avenues en faisant leur bruit de bourdon, emportant des hommes et des femmes habillés d'anoraks et la tête cachée dans des cagoules de laine.

Mondo restait immobile sur la plage, en attendant que le soleil réchauffe l'air. Il écoutait le bruit des vagues sur les galets. Il aimait cette heure-là, parce qu'il n'y avait personne près de la mer, rien que lui et les mouettes. Alors il pouvait penser à tous les gens de la ville, à tous ceux qu'il allait rencontrer. Il pensait à eux en regardant la mer et le ciel, et c'était comme si les gens étaient à la fois très loin et très proches, assis autour de lui. C'était comme s'il suffisait de les regarder pour qu'ils existent, et puis de détourner le regard et ils n'étaient plus là.

Sur la plage déserte, Mondo parlait aux gens. Il leur parlait à sa façon, sans paroles mais en envoyant des ondes ; elles allaient vers eux, là où ils étaient, en se mêlant au bruit des vagues et à la lumière, et les gens les recevaient sans savoir d'où elles venaient. Mondo pensait au Gitan, au Cosaque, au rempailleur de chaises, à Rosa, à la boulangère Ida, au champion des cerfs-volants ou bien au vieil homme qui lui avait appris à lire, et tous, ils l'entendaient. Ils entendaient comme un sifflement dans leurs oreilles, ou comme un bruit d'avion, et ils secouaient un peu leur tête parce qu'ils ne comprenaient pas ce que c'était.

Mais Mondo était content de pouvoir leur parler comme cela, et leur envoyer les ondes de la mer, du soleil et du ciel.

JMG Le Clézio, « Mondo » dans *Mondo et autres histoires*, 1978.

¹ Feuilles de volubilis : plantes grimpantes à fleurs en forme d'entonnoirs

² Les salamandres : amphibiens qui ont la forme d'un lézard et dont le dos est couvert de taches jaunes et noires

Texte 2 :

Que ce soit dimanche ou lundi
Soir ou matin minuit midi
Dans l'enfer ou le paradis
Les amours aux amours ressemblent
5 C'était hier que je t'ai dit
Nous dormirons ensemble

C'était hier et c'est demain
Je n'ai plus que toi de chemin
J'ai mis mon cœur entre tes mains
10 Avec le tien comme il va l'amble¹
Tout ce qu'il a de temps humain
Nous dormirons ensemble

Mon amour ce qui fut sera
Le ciel est sur nous comme un drap
15 J'ai refermé sur toi mes bras
Et tant je t'aime que j'en tremble
Aussi longtemps que tu voudras
Nous dormirons ensemble.

Aragon, *Le Fou d'Elsa*, 1963.

¹ L'amble : façon de marcher de certains quadrupèdes qui lèvent ensemble les deux jambes du même côté.

Document iconographique :



Willy Ronis, *Semaine de Noël, place du Palais-Royal, Paris, 1954.* Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie, Charenton-le-Pont.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions qui suivent. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

Texte 1

Question 1 (2 points)

Sur quel rythme se déroule la matinée de Mondo ?

Question 2 (2 points)

Quelles oppositions remarquez-vous, entre Mondo et le monde qu'il observe ? Expliquez et justifiez votre réponse.

Texte 2

Question 3 (2 points)

D'après le poète, comment le temps est-il perçu par les amoureux ?

Document iconographique

Question 4 (2 points)

En quoi cette photographie d'une semaine de Noël est-elle surprenante ?

Corpus (Texte 1, texte 2 et document iconographique)

Question 5 (2 points)

Les personnages du corpus vivent-ils de la même manière le temps qu'ils partagent avec les autres ?

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, le temps avec les autres est-il un temps pour soi ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.